

# Les TIC au service de la formation à distance

## Dominique Forget

Le temps où les étudiants de la Télé-université consultaient isolément le matériel pédagogique qu'ils recevaient par la poste est sur le point d'être révolu. Si certains cours font encore appel à des fascicules imprimés, de plus en plus de professeurs profitent des possibilités qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et des communications (TIC) pour proposer à leurs étudiants des cours interactifs et des expériences d'apprentissage qui étaient impossibles à imaginer au temps de l'enseignement par correspondance. «Les TIC sont en train de révolutionner les approches de formation à distance», affirme Josianne Basque, professeure à l'Unité enseignement et recherche Science et technologie de la Téléuq et chercheure au LICEF, un laboratoire spécialisé en informatique cognitive et environnements de formation.

La plus frappante manifestation de cette révolution se fait sentir sur le plan des relations entre les étudiants à distance. Grâce au courriel, aux forums de discussion électroniques et à d'autres outils de partage, ils peuvent désormais communiquer entre eux et même réaliser des travaux en équipe. «Auparavant, les étudiants n'avaient aucun lien avec les autres personnes

qui étaient inscrites à leur cours», rappelle Mme Basque, qui est également chercheure au Centre interuniversitaire de recherche sur le téléapprentissage (CIRTA). «Avec Internet, ils peuvent échanger des idées avec leurs collègues. Les TIC permettent ainsi d'envisager des approches socio-constructivistes de l'apprentissage. Les étudiants à distance peuvent désormais apprendre en confrontant leur vision du monde à celle des autres étudiants, en résolvant des problèmes en équipe ou en groupe et en explicitant leur pensée pour la rendre compréhensible aux autres.»

## Simulations constructives

Les TIC laissent entrevoir bien d'autres possibilités pour la formation à distance. Elles permettent par exemple de plonger les étudiants dans des univers virtuels qui récréent des situations de la vie réelle. Les internautes peuvent alors effectuer des activités semblables à celles qu'ils auront à réaliser une fois sur le marché du travail. «Les connaissances se construisent en contexte et non de manière abstraite et déconnectée, explique Mme Basque. Autrement, elles risquent de demeurer inertes, c'est-à-dire difficiles à appliquer».

Dans le cadre d'un cours de deuxième cycle par exemple, les étu-



Photo : Jean-François Leblanc

**Josianne Basque, professeure à l'Unité enseignement et recherche Science et technologie de la Téléuq et chercheure au LICEF.**

dants sont invités à participer à un colloque scientifique, une situation qu'ils auront à vivre en tant qu'étudiants, professionnels ou chercheurs. On leur demande de préparer une affiche qu'ils doivent déposer dans la «salle des posters», un espace virtuel où tous les participants peuvent la consulter. Chacun des membres du groupe doit alors poser des questions à l'un des auteurs des affiches exposées. À son tour, l'auteur doit répondre. Le cours est agrémenté de capsules vidéo qui permettent aux étudiants de se familiariser avec le déroulement d'une réelle séance d'affi-

chage. «Tout le scénario pédagogique du cours a été développé autour de cette situation de colloque scientifique virtuel, ajoute Mme Basque. Il y a aussi un débat-conférence et une séance plénière.»

## Apprentissages en mémoire

La professeure voit encore bien d'autres avantages aux nouvelles technologies dans le contexte de la formation à distance, notamment le fait que les systèmes puissent conserver en mémoire le parcours suivi par les étudiants et leur offrir une rétroaction immédiate et personnalisée. «Avec

certain systèmes, l'étudiant peut obtenir un portrait de l'état d'avancement de sa démarche d'apprentissage, dit la professeure. Il peut par exemple voir quelles activités il a réalisées à ce jour, quelles ressources il a consultées ou encore quels objectifs d'apprentissage il a atteints. Ces stratégies lui permettent de mieux autogérer son processus d'apprentissage». L'étudiant peut aussi remplir au début d'un cours un questionnaire d'auto-diagnostic de ses compétences. Le système peut alors le référer à des ressources susceptibles de l'aider à développer les compétences qu'il maîtrise moins bien.

Toutes ces innovations requièrent beaucoup de versatilité de la part des professeurs. Ils doivent apprendre à tirer profit des TIC pour développer des situations d'apprentissage à la fois stimulantes et efficaces pour les étudiants à distance. Heureusement, les professeurs ne sont pas laissés seuls à eux-même. «À la Téléuq, les cours sont conçus en collaboration, indique Mme Basque. Les professeurs sont épaulés par des spécialistes en sciences de l'éducation et par des membres du service de l'édition qui supervisent tout le côté technique. C'est un travail d'équipe au sein duquel le professeur occupe une place centrale.» ●